

Dimanche 24 août 2025
21ème dimanche ordinaire, année C/ CQ 21

I- LECTURES BIBLIQUES

Esaië 66/ 18-21; Hébreux 12/8 5 à 13; Luc 13 / 22 – 30

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

n Notes pour C

Ø SIGNES 1998

La tonalité d'ensemble est plutôt austère.

Partout il est question d'épreuve et d'exigence, surtout dans l'épître et l'Évangile.

Cependant il est dit aussi dans chaque lecture que Dieu est présent.

Il rassemble les exilés, et tous les humains, grâce à eux.

Il fait des reproches, mais comme à des fils qu'il aime.

Il ouvre son festin à tous et, chez lui, les derniers peuvent devenir les premiers.

Dieu est présent, il agit et il aime.

· *Esaië 66/ 18-21*

C'est la dernière page du livre d'Esaië.

Étonnante ouverture universaliste: les fidèles rescapés deviendront des messagers de leur Dieu pour les nations les plus éloignées qui n'ont jamais entendu parler de lui. Ils ramèneront leurs frères vers Jérusalem...

· *Hébreux 12/8 5 à 13*

En grec, le même mot signifie éducation et punition.

Avertissement qui est une parole de réconfort.

La citation des proverbes (3/11-12) donne le ton. L'épreuve est dure mais on peut la comprendre comme une leçon, un entraînement. Lorsqu'un père corrige, c'est par amour. Ainsi comprise, l'épreuve permet de trouver la paix et de devenir juste.

Un peu difficile à interpréter et à accueillir par nos esprits modernes, le message encourage clairement à ne pas douter de l'amour de Dieu lorsque vient la souffrance: même alors, il est Père.

· *Luc 13 / 22 – 30*

Le passage peut sembler étrange dans un évangile qui, souvent, met l'accent sur la miséricorde.

Jésus ne répond pas directement à la question concernant le nombre des sauvés.

Il insiste sur le fait que l'entrée du royaume est liée à un certain genre de vie.

· C'est bien le "maître de la maison" qui a préparé le festin, il invite: la joie du royaume est donc un don.

· Par ailleurs, il ne suffit pas d'avoir connu et entendu Jésus, ni même d'avoir mangé avec lui, pour avoir accès au festin final. La porte est étroite, il faut consentir à l'effort d'un choix de vie.

· On ne peut pas retarder la conversion et vouloir entrer quand on veut. Il y a un sérieux de la vie chrétienne qui exclut les calculs et les compromissions.

· Si les fils d'Israël furent les premiers invités, les autres ne sont pas exclus. Ils sont aussi invités et pourraient même devancer les premiers.

Pas le grand portail

Ce débat qui s'est noué autour de Jésus est le contraire de celui d'aujourd'hui.

Pour ceux qui interrogent Jésus, le Royaume est un droit, un héritage et non pas un chemin. C'est leur dû, il leur appartient. En fait, le sens de la question posée à Jésus est: A part nous, n'y aurait-il que peu de gens à être sauvés?

Jésus renverse les idées toutes faites:

On n'entre pas dans le Royaume par droit ou par devoir.

On n'y entre pas par le grand portail, mais par la porte étroite.

Par la porte de derrière, la petite poterne, le trou de l'aiguille.

à Pistes pour une homélie

C'est la montée vers Jérusalem qui sert de toile de fond aux lectures de ce dimanche, qu'il s'agisse de l'espoir d'une réconciliation universelle des peuples (Isaïe 66) ou des exigences inhérentes à l'existence chrétienne (épître aux Hébreux et évangile de Luc).

1. La montagne de la réconciliation.

. Le prophète visionnaire des lendemains de l'exil imagine le rassemblement de toutes les nations au pied de la ville sainte. Unanimes, les hommes contempleront la gloire de Dieu.

. Des gens qui n'ont jamais entendu parler du Dieu d'Israël seront de la fête.

Bien plus, Dieu choisira parmi eux des prêtres et des lévites.

Quelle révolution dans les mentalités, et quelle puissante impulsion!

2. La porte étroite.

. Dans l'évangile de Luc, quelqu'un interroge Jésus au sujet de la proportion des hommes qui seront sauvés. Or, à première vue, la réponse de Jésus semble contredire le message de la première lecture: Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite.

Mais l'image de la porte étroite déplace la perspective qui sous-tendait la question posée.

Jésus ne se livre pas à des prévisions statistiques; il invite ses interlocuteurs à la conversion du cœur.

Il ne suffit pas de se réclamer verbalement ou rituellement de Jésus. Si les actes ne suivent pas, les membres nominaux du groupe chrétien n'entreront pas par la porte de la vie.

3. La porte fermée.

. Il arrive en effet que le maître de maison ferme la porte: nous ne devons pas remettre au lendemain le changement de vie qui nous est demandé aujourd'hui.

. La porte fermée symbolise à la fois l'inanité d'une vague appartenance sociale à la religion et le tombeau de nos occasions manquées.

.. Pour le croyant, le temps n'est pas un réceptacle vide, mais l'instant unique où Dieu lui fait signe. En pleurant sur Jérusalem, Jésus dira: "que tu n'as pas reconnu le temps où tu fus visitée" (Luc

19, 44). *Charles WACKENHEIM*

**

Ø SIGNES Antérieurs à 1998

ü Jean DEBRUYNE

Paradoxalement, c'est par la parabole de la porte étroite que Luc (13/22-30) lance aujourd'hui l'appel à l'universel. D'abord, Jésus lui-même est en marche vers Jérusalem.

Il ouvre le chemin, il perce la route.

C'est pourquoi il est écrit dans la lettre aux Hébreux:

"Redonnez de la vigueur aux mains inertes et aux genoux qui fléchissent, nivelez la piste pour marcher. Ainsi, celui qui boîte ne se tordra pas les pieds".

Marchant vers Jérusalem, Jésus est en tête, il ouvre un passage, premier-né d'entre les morts à passer la porte étroite du tombeau.

Désormais, il ne suffit pas d'être un descendant, de se référer à la foi des pères, d'être fils de la promesse; il n'y a plus de droits acquis.

Il n'y a plus de transmission de la foi de père en fils, on n'hérite plus de la foi:

"Il vous répondra: je ne sais pas d'où vous êtes".

Alors se produira le grand rêve d'Esaië (66/18-21) qui voyait déjà se rassembler toutes les nations.

Eux aussi montent à Jérusalem, et déjà "le signe" est au milieu d'eux. Signe de contradiction car, comme l'écrit Luc, au beau milieu de ce grand rassemblement de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, à ce festin, "il y a des derniers qui sont les premiers et des premiers qui sont derniers".

L'Evangile ne vient pas confirmer une logique établie, il vient au contraire bousculer toute chose.

Marchant vers Jérusalem, Jésus ne prend pas la tête d'une élite ou d'un groupe de notables; ce sont "les hommes de toutes nations et de toutes langues" attendus par Esaië.

Bien plus, dit le Seigneur, "Je prendrai des prêtres et des Lévites parmi eux..."

Dieu est désormais gratuit.

**

ü Charles WACKENHEIM

L'éclatante vision universaliste de la 1ère lecture se trouve paradoxalement tempérée, dans l'Evangile, par l'image de la porte étroite.

Si l'appel de Dieu s'adresse à tous les hommes, il n'en est pas moins exigeant pour chacun.

Une certaine pratique du "dialogue œcuménique" tend aujourd'hui à méconnaître cette vérité. Sous prétexte de faire écho à l'universelle volonté de salut de Dieu, il nous arrive d'afficher un étonnant libéralisme pour les autres... et pour nous-mêmes !

Si Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, toutes les voies ne se valent-elles pas ? Nos efforts de conversion et de fidélité ont-ils vraiment l'importance décisive que nous leur accordons ?

Poser de telles questions, c'est se donner l'illusion d'échapper à son propre enracinement: c'est adopter à bon compte le point de vue de Sirius en décidant généreusement "d'accueillir tout le monde". Or cette décision ne nous appartient pas. Le passage de la porte est réservé à ceux qui acceptent d'aller vers l'autre sans prévention.

Cette sortie de soi est un difficile et perpétuel arrachement. L'important est que chacun la tente à partir de ses racines et dans le respect de la différence d'autrui. La marche du véritable esprit œcuménique est cette longue patience des cheminements.

u PRESSE 2007

Ø PPT (26 août 2007)

D'après Michel BERTRAND

Efforcez-vous d'entrer

Lire *Luc 13/ 22 à 30*

Un anonyme pose à Jésus la question du salut.

Celle de monsieur tout le monde, la vôtre, la mienne.

A un moment ou à un autre, tout être humain s'interroge sur le sens de sa vie, sur la mort, sur la vie après la mort.

Jésus a compris la demande.

Mais il va la transformer.

La question posée au futur, Jésus la renvoie au présent.

Formulée de manière abstraite, il la reprend d'une manière concrète et existentielle.

C'est maintenant que se décide le salut.

Non pas celui des gens en général, mais celui de la personne qui pose la question.

Efforcez-vous d'entrer, répond Jésus.

Il souligne que ce n'est pas facile car la porte est étroite.

Beaucoup sont tentés par les idées et les idoles de ce monde, mais ils se heurtent au mur de leurs illusions.

C'est seulement en décidant de suivre le Christ que nous pouvons entrer, à tout instant, dans la joie du festin du Royaume.

Ø DIMANCHE (26 août 2007)

D'après un texte de Philippe LIESSE

Les places ne sont pas comptées

Serai-je du nombre ? Combien serons-nous ?

Peut-on s'assurer d'être sauvé ? La question est posée à Jésus.

Mais en fait, Esaïe avait depuis longtemps répondu :

Le Seigneur vient rassembler les hommes de toutes les nations et de toutes les langues.

... par tous les moyens.

Pas question de nombre limité, aucune restriction d'appartenance.

Le Seigneur appelle tout le monde.

Jésus se situe dans la même ligne prophétique.

Quand il parle de porte étroite, ce n'est pas parce que le passage serait réservé à un petit nombre. Les places sont vraiment innombrables.

Mais il faut savoir se désencombrer de tout superflu pour passer à l'essentiel. Il faut savoir se dégrimer, mettre son cœur à fleur de peau, se rendre vulnérable à la rencontre.

Les bons croyants d'alors sont déroutés :

Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu nous as enseigné !

La réponse est encore plus déroutante : Je ne vous connais pas !

Très crûment, Jésus indique que manger et boire en sa présence, et même écouter, c'est de l'ordre du superflu, tant que cela n'entraîne pas un changement radical.

Pourtant, il n'y a pas de restriction, il en viendra de partout et tous entrèrent, du moins tous qui se dépouilleront pour passer par la porte étroite.

Il est le chemin, la vérité et la vie !

u PRESSE 2004

Ø COURRIER DE L'ESCAUT

D'après le Père Hubert THOMAS

D'où êtes-vous ?

La vie est déjà assez pénible sans qu'on nous dise encore que la porte est étroite !

En fait, Jésus répond à une question: N'y aura-t-il que peu d'élus ? Il demande alors s'il faut s'inquiéter du nombre des élus quand l'important est d'en faire partie.

Pour entrer, l'important, c'est de passer par la porte.

Ne pas s'inquiéter inutilement, mais poser plutôt des actes.

Des actes qui ouvrent des portes. Dans le monde, on risque toujours de se refermer ou de se renfermer.

On est toujours tenté de fermer des portes.

C'est pourquoi il importe d'être de ceux qui en ouvrent.

Ce qu'il faut faire est très bien suggéré par la 2e lecture:

Redonnez de la vigueur aux mains défaillantes et aux genoux qui fléchissent.

Nivelez la piste pour y marcher.

Pourquoi la porte étroite ?

Jésus parle d'une porte étroite parce que la révélation du Dieu de la vie doit se faire à travers les fissures du cœur humain.

Pour lui, il est facile d'entrer dans le cœur d'un enfant.

Mais entrer dans le cœur d'un riche qui accumule et fait soudain face à la réalité de la mort ...

Entrer dans l'inquiétude de ceux qui n'osent pas faire confiance ...

Entrer dans le cœur de gens comme le gérant qui, en l'absence du maître, maltraite les serviteurs et passe son temps en guindailles ...

Oui, c'est bien ainsi que se révèle le Royaume de Dieu sur la terre : à travers la réalité humaine, trop humaine.

Pourtant, Dieu ouvre des chemins, même dans les situations bloquées, dans les impasses de la vie.

Pour relancer la vie.

Pour relancer le jeu de la vie.

Pour redonner du jeu là où c'était trop coincé, trop figé.

Dieu n'aime pas les murs qui enferment, qui ferment.

Il fait plutôt éclater les frontières habituelles:

On viendra de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Midi,

On viendra prendre place au festin dans le Royaume de Dieu.

Dieu déplace les bornes.

On comprend que cela ne plaise pas à tout le monde, qu'il dépasse les bornes.

On se rassurait, peut-être à bon compte, on se disait que, de toute façon, on serait des élus.

Et voilà que Jésus nous demande un choix, une décision personnelle.

Il y a des derniers qui seront les premiers.

L'Evangile se caractérise par le renversement des positions.

On se croyait élu, mais c'est ouvert à tous.

On se croyait premier mais on doit désormais bien voir qui est premier.

On se croyait dernier et on passe avant: Les publicains et les prostituées vous précèdent ...

Nous pourrions toujours dire: de Jésus nous avons entendu parler et nous fréquentons des services religieux.

Mais si cela n'était pas pour nous une porte ?

Si ce n'était qu'un enfermement religieux, une clôture ?

Jésus pourrait alors nous dire: Je ne sais pas d'où vous êtes !

Ton lieu est-il un lieu de vie ou de mort?

Oui, aujourd'hui, Jésus nous renvoie la question: D'où êtes-vous, au juste ?

Cette question est à relier avec la Parole:

On viendra de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Midi,

On viendra prendre place au festin dans le Royaume de Dieu.
Comme si Jésus nous disait: Ne vivez pas dans l'étroit !

Ø DIMANCHE

Par Philippe LIESSE

Une assurance tous risques !

La porte étroite

Les interlocuteurs posent à Jésus une question en apparence puérile:

C'est qu'elle cache la peur et l'angoisse devant un avenir incertain.

La question du petit nombre de sauvés n'est qu'un raccourci pour dire: Serai-je du nombre ?

Que dois-je faire pour en être ? Quelle assurance prendre pour me mettre à l'abri ?

Puis-je obtenir dès maintenant mon ticket d'entrée ?

De tous temps les gens se sont efforcés de décrypter l'Écriture, ou les astres, ou le marc de café, ou la boule de cristal pour avancer des réponses menaçantes ou réconfortantes, mais qui vont toutes dans le sens du calcul, de la rétribution, du mérite.

Si certaines sectes donnent même le nombre précis de gens qui seront sauvés, le besoin de sécurité et d'assurance se glisse partout, de manière insidieuse, au point que le mot "religion" signifie pour beaucoup "règles et interdictions".

Contrairement aux diseurs de bonne ou mauvaise aventure, le prophète Esaïe ose une parole tranchée, d'une limpidité qui confine à l'essentiel:

Le Seigneur vient rassembler tous les hommes de toutes les nations et de toutes les langues.

Pas question d'un nombre limité !

Aucune condition ou restriction d'appartenance !

Le Seigneur appelle, il invite tout le monde.

Jésus ne parle pas un autre langage lorsqu'il fait allusion à la porte étroite.

Celle-ci ne signifie nullement que seul un petit nombre peut entrer.

Si la porte est étroite, les places sont innombrables.

Le tout est de se désencombrer du superflu pour se rendre suffisamment vulnérable à l'amour et à la rencontre.

La porte étroite, c'est le chemin des Béatitudes qui dessine une autre échelle des valeurs.

La réussite matérielle, le statut social et les décorations ne sont plus de mise, les seules vraies richesses sont la pauvreté du cœur, la douceur, la patience, la compassion, le partage.

Un véritable crash boursier !

Il y a de quoi perdre sa belle assurance de croyants convaincus et pratiquants:

Mais, seigneur, nous avons mangé et bu en ta présence, et tu nous as enseignés !

La réponse de Jésus est encore plus déroutante:

Je ne vous connais pas !

Cela veut dire très clairement que la pratique du manger et du boire en sa présence et de l'écouter sont de l'ordre du superflu si elle n'engage pas à un changement radical dans le quotidien:

Eloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal !

Jésus insiste encore, comme si ses paroles n'étaient pas assez tranchantes:

On viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin!

Cette allusion aux quatre coins cardinaux est un coup fatal à l'idée des places réservées.

Pas de VIP! Même les païens seront de la fête !

Jésus n'a que faire des appartenances certifiées conformes.

Il a dit un jour:

Je suis le chemin, et la vérité, et la vie! Je suis la porte !

Une porte ouverte à tous !

Ø PPT

D'après Pierre VINÇON

Dernières chances et premières arrivées

Jésus semble utiliser l'ironie quand il parle à ses interlocuteurs.

A la question: Combien de sauvés ? Il répond : Dépêchez-vous de prendre les dernières places.

Il n'y en a pas pour tout le monde !

Il essaie de faire comprendre à ses auditeurs qu'il s'agit de ne pas être passifs en attendant que le salut leur tombe dessus comme un plat de macaronis tout cuits. Il s'agit de s'engager dans la lutte pour la vie, de persévérer dans l'espérance.

Il y a de la place pour tout le monde, malgré les sélections que les humains exercent les uns sur les autres.

Malgré les menaces, les angoisses et les frilosités qui nous poussent à refuser de marcher à la suite du Sauveur.

De la place, il y en a pour tous. Dieu nous l'a promis et nous le rabâche tous les jours que nous vivons sous son soleil !

Aujourd'hui, la question est: acteur ou spectateur de ma vie ?

Prière

Seigneur notre Dieu, merci !

Tu veux devant toi des gens qui ne soient ni des poules mouillées,

Ni de rusés renards.

Tu veux des gens droits, ayant leur vie en mains, prêts à les remplir de bonheur et de conviction.

Tu nous veux aussi prêts à reconnaître nos erreurs.

Merci parce qu'il n'est pas question de savoir si nous entrerons chez toi par la grande ou par la petite porte.

Depuis que Jésus est venu parmi nous, nous sommes déjà chez toi.

Nous sommes déjà chez toi lorsque nous osons vivre l'amour et le partage.

Merci Seigneur.

Merci aussi de nous pardonner de ne pas toujours répondre à ton invitation.

Pardonne-nous, Seigneur, de vouloir réclamer ce que nous avons déjà.

Nous demandons ta présence, alors que tu es là.

Nous croyons pouvoir mériter tes faveurs, alors que tu nous as déjà tout donné gratuitement.

Nous nous imaginons que nos efforts, nos vertus, nos sacrifices pourraient nous valoir le droit d'entrer chez toi, alors que depuis si longtemps, tu nous attends.

Pardonne Seigneur, de ne pas nous engager mieux et plus à fond, alors que tu nous envoies et nous donnes ton Esprit.

Mets en nous, Seigneur, le feu de ton amour,

La passion de ton cœur,

la joie de te savoir vivant et agissant par nous !

u PRESSE 2001

Ø COURRIER DE L'ESCAUT (24-8-01)

Abbé Louis DUBOIS

Par la petite porte

On dit toujours que la foi régresse, que tout s'en va, qu'on ne croit plus à rien. Ce n'est pas toujours vrai. Tenez, par exemple, on n'a plus peur d'un Dieu qui ferait sentir sa puissance, qui menacerait. Le temps où la grand-mère allumait une bougie pendant l'orage est terminé.

Le temps où l'on se posait la question que les gens posaient à Jésus quand il passait par les villes et les villages : Seigneur, n'y aurait-il que peu de gens à être sauvés ? ce temps est bien fini. On ne nous fait plus le coup des 144.000 élus ! Terminé ! Ouf ! Nous devenons des adultes.

Il est terminé aussi le temps du passe-droit. Ce passe-droit qui vous est accordé si vous prenez la carte du bon parti au bon moment. Si vous faites des relations qui peuvent toujours servir. Mais, Seigneur, j'étais un pratiquant régulier, la messe tous les dimanches, la confession et tout. Je faisais même partie des mouvements d'aujourd'hui, de ceux qui prient ostensiblement. Tu ne me reconnais pas ? On lit dans l'Evangile :

Alors vous vous mettez à dire : nous avons mangé et bu en ta présence et tu as enseigné sur nos places. Il vous répondra : je ne sais pas d'où vous êtes !

Que faire ?

C'est très beau, tout ça, mais que faut-il faire ? Et Jésus répond : Efforcez-vous de passer par la porte étroite !

Non pas la grande porte, la porte d'honneur, que l'on ouvre à deux battants devant les grands. Les champions de la religion. Ceux qui s'avancent jusqu'aux premiers rangs de l'Eglise, comme le pharisien de la parabole.

Merci, Seigneur, de n'être pas comme ceux-là qui ...

Ceux qui sont fiers d'obéir à tous les commandements, même les tout derniers, ceux qu'on détaille maintenant avec délectation. Les champions de la prière.

Merci, Seigneur, de n'être pas de ceux qui perdent leur temps dans des revendications sociales.

Évidemment, si l'on passe par la grande porte, la porte d'honneur, il ne faut pas s'étonner de ne pas être reconnu par Jésus.

Il n'y est jamais passé lui-même, comment nous aurait-il rencontrés ?

De partout.

Alors on viendra de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu.

On viendra de partout, de tout pays, de toute langue, de toute race, de toute religion aussi. N'ayons pas peur, il est bien passé le temps du passe-droit.

Voici que viennent, de partout, ceux qui portent une croix sur les épaules.

Voyez-les courber l'échine pour suivre le chemin qu'a frayé le premier d'entre eux.

Pour passer par la petite porte où l'attendait le Père.

Oui, il y a des premiers qui seront les derniers et des derniers qui seront les premiers.

Signes 1998

Seigneur !

En arrivant dans ton royaume

Je serai peut-être vexé

De voir qu'avant moi,

A une bien meilleure place,

Il y aura celui

Que j'ai toujours pris pour un incapable,

Il y aura celle

Que j'ai toujours regardée avec jalousie ...

Je serai peut-être un bon dernier, Seigneur.

Parmi les premiers il y aura sans doute ceux

Que j'aurai soigneusement évacués de ma petite vie.

Apprends-moi donc, Seigneur,

A attendre ton si beau Royaume

Pour vouloir me faire une idée sur les autres.

Apprends-moi à sans cesse guetter en eux

Cette petite flamme qui vient de toi

Et que sans doute,

Ils cherchent vainement chez moi.
